

—  
Rapport  
annuel  
2025



# Mot du président et de la direction générale

L'année 2025 a été marquée par des défis croissants pour l'agriculture québécoise, dans un contexte de changements climatiques, de pressions économiques et géopolitiques, de marchés en constante évolution et d'attentes sociétales accrues en matière de durabilité et de sécurité alimentaire.



Denis Pageau



Francis Girard

Pour le CÉROM, cela souligne l'importance de consolider nos forces avec nos partenaires, afin de continuer à offrir des solutions innovantes et pertinentes aux productrices et producteurs du Québec, tout en contribuant à l'autonomie alimentaire de la province.

Dans cette optique, nous avons poursuivi nos efforts afin d'assurer la pérennité du financement de nos activités et de renforcer la rentabilité de notre organisation, tout en développant des stratégies permettant d'optimiser l'efficacité opérationnelle et organisationnelle de nos équipes. Ces démarches nous permettent de mieux orienter nos recherches et de maximiser l'impact des projets sur le terrain.

L'année 2025 a également marqué une étape importante avec l'arrivée de notre nouvelle direction scientifique, apportant un souffle renouvelé et une vision stratégique pour guider nos programmes de recherche, en réponse aux besoins émergents du secteur agricole et aux attentes de la société.

Nous remercions sincèrement nos partenaires, collaborateurs ainsi que les productrices et producteurs du Québec pour leur confiance, leur engagement et leur résilience. Ensemble, nous continuerons à développer des solutions du-

rables, innovantes et adaptées, qui contribuent à la compétitivité et à la pérennité de l'agriculture québécoise, ainsi qu'à notre autonomie alimentaire. ●

Denis Pageau, président du conseil d'administration  
Francis Girard, directeur général

L'ANNÉE 2025 A ÉGALEMENT MARQUÉ UNE ÉTAPE IMPORTANTE AVEC L'ARRIVÉE DE NOTRE NOUVELLE DIRECTION SCIENTIFIQUE



# Mot de la direction scientifique

L'année 2025 s'inscrit comme une année charnière pour le CÉROM, marquée par une consolidation de nos moyens et de nos expertises et une vision renouvelée de notre rôle dans le développement de la filière grains.



Jérôme Auclair

Nous avons multiplié les initiatives porteuses, élargi notre réseau de collaborateurs et intensifié notre contribution aux enjeux prioritaires du secteur agricole québécois. Cette année nous a également permis de réaffirmer notre engagement envers l'innovation appliquée et le transfert de connaissance auprès des producteurs.

Ce qui me remplit de fierté, c'est de constater comment nos chercheurs, techniciens et professionnels ont su mettre de l'avant cette rigueur scientifique qui nous caractérise tout en développant de nouvelles collaborations stratégiques. Leur créativité, leur esprit de collaboration et leur engagement indéfectible envers notre mission ont permis de générer des résultats concrets qui répondent aux besoins réels des producteurs québécois.

L'arrivée d'une nouvelle direction scientifique au sein de notre organisation vient renforcer notre capacité de positionnement stratégique et insuffler un suivi proactif renouvelé

de nos activités de recherche. Cette évolution nous permet d'anticiper encore mieux les enjeux émergents et d'orienter nos efforts là où ils auront le plus grand impact.

Nos réalisations de 2025 reposent sur la confiance et l'engagement de nos partenaires financiers et collaborateurs, les producteurs et l'ensemble des acteurs de la filière grains. Cette synergie collective est garante du futur et nous inspire quotidiennement. Alors que nous tournons notre regard vers l'horizon, je reste profondément convaincu que notre modèle de recherche appliquée, ancré dans les réalités terrain et porté par une équipe d'exception, continuera de faire du CÉROM un pilier incontournable de l'agriculture québécoise. Ensemble, nous bâtissons l'avenir de notre secteur. ●

Jérôme Auclair, directeur scientifique

# Administrateurs

**Président du conseil d'administration, administrateur indépendant**

Denis Pageau

**Vice-présidente, administratrice indépendante**

Valérie Bélanger



**Secrétaire, Producteurs de grains du Québec**

Salah Zoghلامي

**Trésorière, administratrice indépendante**

Jacinthe Phaneuf (jusqu'en octobre 2025)



**Administratrice, Sollio Groupe Coopératif**

Maude Fournier-Farley



**Administrateurs, Producteurs de grains du Québec**

Johanne Pagé (depuis avril 2025)

Sylvain Pion (jusqu'en avril 2025)

**Administrateurs indépendants**

Christian Forget

Pierre Fréchette

Nathalia St-Amand (depuis avril 2025)



**Administrateurs désignés**

Richard Williams

Robert Beauchemin

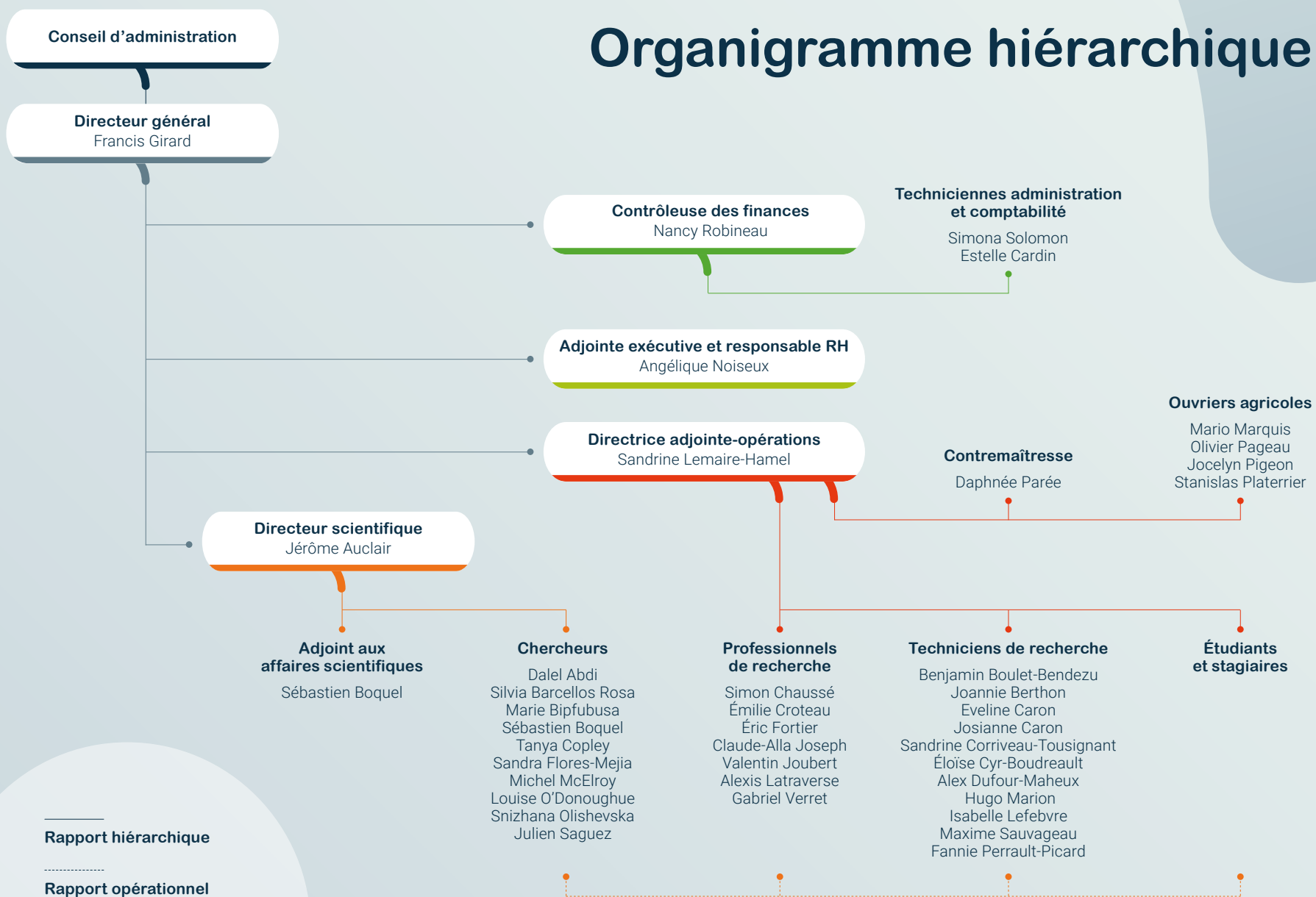
**Personnes-ressources, MAPAQ**

Ayitre Akpakouma

Damien Chaput



# Organigramme hiérarchique



# Le CÉROM en chiffres

# 20 25



Plus de

**72 000**

**heures**

consacrées à développer un secteur des grains plus durable et rentable pour les producteurs d'ici grâce à notre recherche innovante

Un chiffre  
d'affaires  
de plus de

**5,9 M \$**

**288**

**arbres et  
arbustes  
transplantés**

**87**

**projets de  
recherche**

Plus de

**Une**

**présence**

à l'Expo-Champs, aux Journées horticoles et grandes cultures de Saint-Rémi, et à la Journée carrière et réseautage de l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec

**2**

**sites  
en zones  
pédoclimatiques**

différentes (Saint-Mathieu-de-Beloeil et Sainte-Anne-de-la-Pocatière)

Près de

**60**

**essais en  
ententes  
de services**

Plus de

**330**

**activités**

de diffusion et de transfert dont 17 en ententes de services

**3 907**

**parcelles  
expérimentales**

en céréales, soya, fourrages et plantes bio-industrielles implantées sur notre site satellite de Saint-Anne-de-la-Pocatière

Plus de

**33 000**

**unités  
expérimentales**

(champs ou laboratoires) semées ou gérées par l'équipe de Saint-Mathieu-de-Beloeil



# Biosurveillance intelligente des insectes ravageurs : anticiper, décider et intervenir pour une protection durable des cultures

Julien Saguez / chercheur en biosurveillance  
julien.saguez@cerom.qc.ca

La biosurveillance des insectes ravageurs constitue un pilier fondamental de la gestion intégrée des ennemis des cultures. Elle permet de suivre l'évolution des populations d'insectes, de détecter rapidement l'émergence de foyers d'infestation et d'appuyer la prise de décision en matière d'intervention phytosanitaire. En fournissant des données fiables sur l'abondance, la distribution et la phénologie des ravageurs, la biosurveillance contribue à optimiser les stratégies de lutte, à réduire l'usage des pesticides et à limiter les impacts économiques, sanitaires et environnementaux.

Dans un contexte marqué par les changements climatiques, l'évolution des agro-écosystèmes et l'intensification des échanges commerciaux, la pression exercée par les ravageurs est en constante transformation. Il devient essentiel d'approfondir nos connaissances sur les espèces déjà établies, tout en assurant une vigie rigoureuse sur les espèces exotiques envahissantes susceptibles de s'implanter au Québec. Une surveillance continue et structurée permet non seulement de mieux comprendre l'écologie des ravageurs, mais aussi d'anticiper les risques émergents et d'adapter les pratiques agricoles de manière proactive.

## Des technologies de pointe pour une surveillance plus efficace

L'intégration de nouvelles technologies, telles que les pièges automatisés, la télédétection par drone et l'intelligence artificielle, ouvre de nouvelles perspectives pour



L'utilisation de drone dans les champs permet de détecter précocement différentes problématiques de levée

améliorer la précision, la rapidité et la fréquence des activités de dépistage. Ces outils permettent d'obtenir des données en temps réel, de détecter précocement les problématiques au champ et de soutenir le développement d'outils d'aide à la décision destinés aux producteurs et aux conseillers.

En 2025, le CÉROM a poursuivi et amorcé plusieurs projets structurants en biosurveillance des ennemis des cultures, en misant sur l'innovation technologique et la collaboration scientifique.

## Résistance aux biotechnologies : une surveillance stratégique

Le CÉROM a poursuivi la surveillance de la résistance aux cultures Bt chez plusieurs insectes ravageurs, en collaboration avec différentes équipes nord-américaines. Ce maillage scientifique est essentiel pour mieux comprendre et anticiper l'évolution de ces phénomènes. Les cas de résistance sont en augmentation en Amérique du Nord, notamment chez la pyrale du maïs et les chrysomèles des racines du maïs. D'autres espèces préoccupantes, telles que le ver-gris occidental du haricot, la légionnaire d'automne et le ver de l'épi, pourraient également développer des résistances au cours des Ces travaux permettent de soutenir l'élaboration de stratégies de gestion plus durables, contribuant à préserver l'efficacité des biotechnologies et à réduire les risques pour la production agricole.

### Téledétection, IA et dépistage de précision

En collaboration avec l'Institut national de la recherche scientifique et grâce à un financement du Réseau québécois de recherche en agriculture durable, le CÉROM a lancé en 2025 un projet novateur de téledétection par drone visant à détecter précocement les problématiques de levée et à localiser les zones affectées par les ravageurs des semis.

L'intégration de l'intelligence artificielle et le développement d'algorithmes spécialisés permettront d'automatiser l'analyse des images, d'améliorer l'efficacité du dépistage et de réduire le recours aux pesticides. À terme, ces outils offriront un soutien concret à la prise de décision des agronomes et des producteurs, en favorisant des interventions ciblées et mieux planifiées.

### Lutter contre le ver-gris occidental du haricot pour protéger les récoltes et l'élevage

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec a accordé un financement au CÉROM pour évaluer l'impact de la gestion intégrée du ver-gris occidental du haricot (VGOH) sur la contamination du maïs par les champignons producteurs de mycotoxines.

Le VGOH est actuellement l'un des principaux ravageurs du maïs au Québec. En plus de causer des dommages directs, il favorise l'infection des épis par des champignons pathogènes, augmentant les risques de contamination du grain par des toxines nocives pour les animaux d'élevage. Ce projet de trois ans vise à mieux comprendre les mécanismes de contamination et à déterminer si la lutte contre ce ravageur permet de réduire les niveaux de mycotoxines. Au-delà de la phytoprotection, ce projet contribue directement à la sécurité alimentaire et au bien-être animal.



### Des solutions concrètes pour les producteurs

Dans le contexte de la nouvelle réglementation encadrant l'utilisation des semences traitées aux pesticides, le CÉROM a mené un projet de transfert de connaissances sur l'usage des pièges à phéromones pour lutter contre les taupins, responsables des dommages causés par les vers fil-de-fer aux semis. Cette méthode alternative permet la capture massive des adultes, réduisant ainsi la pression des ravageurs sans recourir aux insecticides de semences.

### Un fort engagement en transfert des connaissances

En 2025, plusieurs activités de diffusion et de transfert ont été réalisées, incluant la publication d'articles scientifiques, la production de capsules vidéo, ainsi que la tenue de conférences scientifiques et d'activités de vulgarisation. Ces efforts assurent une circulation efficace des connaissances vers les producteurs, les conseillers et les partenaires, favorisant l'adoption rapide de pratiques durables et performantes. ♦



La présence de ver-gris occidental du haricot dans les épis de maïs favorise la prolifération de champignons pathogènes comme les *Fusarium* qui peuvent produire des mycotoxines néfastes pour le bétail

# Insectes ravageurs : des solutions concrètes pour mieux protéger les cultures



— Sébastien Boquel / chercheur en entomologie  
Sebastien.boquel@cerom.qc.ca

En 2025, l'équipe d'entomologie du CÉROM a concentré ses travaux sur quatre enjeux majeurs pour les grandes cultures : le puceron du soya, le canola d'automne, les cécidomyies du canola et les vers fil-de-fer. Ces recherches s'inscrivent dans une approche de gestion intégrée des ennemis des cultures, visant à réduire la dépendance aux pesticides, à améliorer la prise de décision au champ et à soutenir une agriculture durable et rentable.

## Amélioration des stratégies de gestion du puceron du soya

Le puceron du soya demeure le principal ravageur de cette culture au Québec. En 2025, l'équipe d'entomologie du CÉROM a analysé une base de données unique regroupant 10 années de dépistage afin d'évaluer la fréquence des dépassements des seuils d'alerte et d'intervention, et de tester une méthode de dépistage séquentielle simplifiée.

Les résultats démontrent que cette approche plus rapide mène généralement aux mêmes décisions que le dépistage conventionnel, tout en réduisant significativement le temps requis au champ. Les analyses ont également mis en lumière l'influence marquée de l'année, de la région et du moment d'apparition des infestations quant au dépassement du seuil d'intervention, ainsi que le rôle clé des ennemis naturels dans la régulation des populations. Ces travaux ouvrent la voie à des outils de dépistage plus efficaces et à une meilleure intégration du contrôle biologique. Une demande de financement a été déposée en octobre 2025 afin de poursuivre ces travaux.

DÉPISTAGE DE  
DOMMAGES DE  
CÉCIDOMYIES  
DANS LE CANOLA



© Sandrine Corriveau-Tousignant,  
CÉROM



© CÉROM



**Puceron du soya**

© Sébastien Boquel, CÉROM



**Larves de cécidomyie du chou-fleur dans un bouton floral de canola**

© CÉROM



**Larve de coccinelle en quête de pucerons**

**Journée de formation terrain sur les ravageurs des semis**



© Sébastien Boquel, CÉROM

### **Canola d'automne : une culture en plein essor**

L'intérêt des producteurs pour le canola d'automne s'est confirmé en 2025, tant en production conventionnelle qu'en régie biologique. Cette culture se distingue par ses bénéfices agronomiques et son potentiel d'intégration dans les rotations, contribuant à la santé des sols et à la diversification des systèmes de culture.

Les travaux du CÉROM ont porté sur l'optimisation de son implantation, notamment par l'évaluation de méthodes simplifiées d'établissement, comme le semis à la volée, ainsi que sur le transfert de connaissances. Les efforts de diffusion et d'accompagnement ont permis de soutenir l'adoption de cette culture prometteuse par un nombre croissant de producteurs.

### **Suivi des cécidomyies dans le canola**

Un important projet portant sur la cécidomyie du chou-fleur est arrivé à sa dernière année en 2025. Les analyses préliminaires indiquent que cet insecte n'entraîne pas de pertes de rendement significatives lorsque les infestations surviennent en dehors des stades sensibles de la culture. Les résultats finaux seront complétés et diffusés en 2026.

Parallèlement, la cécidomyie des fleurs du canola, suivie à l'échelle provinciale depuis 2023, a fait l'objet d'une surveillance accrue. Bien que l'insecte soit bien établi dans plusieurs régions, aucune infestation dommageable n'a été observée en 2025, confirmant qu'il ne représente pas, pour l'instant, une menace majeure pour la production.

### **Vers fil-de-fer : outiller les producteurs et conseillers pour mieux dépister**

En continuité avec le développement, en 2023, d'une méthode de dépistage séquentielle simplifiée, l'année 2025 a été marquée par un important effort de transfert de connaissances. Des formations terrain ont permis de rejoindre près de 90 agronomes et producteurs, répartis sur trois demi-journées.

### **Une contribution directe à la durabilité des systèmes de culture**

Par ces travaux, l'équipe d'entomologie du CÉROM renforce les bases scientifiques de la gestion intégrée, soutient la prise de décision au champ et contribue activement au développement d'une agriculture québécoise durable, rentable et résiliente. ●



# 15 ans d'innovation au service du soya québécois

## — Tanya Copley

chercheuse en amélioration génétique des oléoprotéagineux et phytopathologie  
tanya.copley@cerom.qc.ca



© CÉROM

Essais de soya très hâtif

L'année 2025 marque le 15<sup>e</sup> anniversaire du programme d'amélioration génétique du soya du CÉROM, sous la direction de la chercheuse Louise O'Donoghue. Depuis sa création, ce programme poursuit un objectif stratégique : développer des variétés de soya conventionnel hâtives (maturités 00 et 000), productives et résistantes aux principales maladies, afin d'élargir les zones de culture du soya au Québec et d'offrir aux producteurs des variétés adaptées aux conditions climatiques nordiques.

### Des avancées scientifiques majeures au service du terrain

Grâce à de nombreuses collaborations pancanadiennes et à des sources de financement diversifiées depuis 2010, le programme a contribué de façon significative à l'avancement des connaissances en génétique de la maturité hâtive du soya. Les travaux ont permis d'identifier plusieurs gènes clés impliqués dans :

- la maturité du soya;
- la résistance au nématode à kyste du soya;
- la résistance à la pourriture phytophthoréenne.

Avec plus de 20 articles scientifiques publiés, Louise O'Donoghue a joué un rôle central dans le développement de nouveaux marqueurs génétiques, désormais utilisés pour accélérer la sélection des lignées les plus prometteuses. Cette approche permet

de réduire les délais de développement des variétés, d'augmenter la précision de la sélection et d'améliorer l'adaptation des cultivars aux réalités agroclimatiques du Québec.

### Des retombées concrètes pour les producteurs

Ces avancées ont permis de développer des lignées de soya plus hâtives, diversifiées et résistantes, offrant aux producteurs :

- une plus grande flexibilité dans les rotations culturales;
- un meilleur contrôle des maladies, notamment du nématode à kyste du soya;
- une stabilité accrue des rendements dans des environnements nordiques plus contraignants.

En élargissant l'éventail des variétés adaptées aux régions plus fraîches, le programme contribue directement à l'expansion durable de la culture du soya à l'échelle du Québec. ●





Présentation des programmes d'amélioration génétique du blé aux représentants de l'Alliance de recherche sur les cultures commerciales du Canada (ARCCC)

# Le blé québécois en transformation : innover pour assurer la performance et la résilience

- **Silvia Barcellos-Rosa** / chercheuse en amélioration génétique du blé de printemps  
*silvia.rosa@cerom.qc.ca*
- **Michel McElroy** / chercheur en amélioration génétique des céréales d'automne  
*michel.mcelroy@cerom.qc.ca*

L'année 2025 a été marquée par d'importantes avancées et de nouveaux défis pour l'équipe d'amélioration du blé du CÉROM, dans un contexte où les conditions climatiques et les besoins de l'industrie évoluent rapidement. Face à ces transformations, les programmes de sélection du blé de printemps et du blé d'automne poursuivent un objectif commun : développer des variétés performantes, résilientes et adaptées aux réalités du Québec.

## Une production en transformation

En 2025, la superficie consacrée au blé au Québec est demeurée stable, avec près de 90 000 hectares, dans la continuité des cinq dernières années. Cette stabilité masque toutefois un changement majeur : 38 % des superficies étaient ensemencées en blé d'automne, soit le double

comparativement à 2020. En Montérégie, cette proportion atteint désormais 75 %.

Malgré cette progression, la demande pour du blé de printemps de haute qualité demeure forte auprès des meuniers. Cette réalité confirme la pertinence de maintenir et de renforcer les deux programmes d'amélioration, afin de répondre à la diversité des marchés et d'offrir aux producteurs un éventail de variétés performantes.



### Anticiper les maladies émergentes

L'année 2025 a également été marquée par l'apparition accrue du virus de la jaunisse nanisante de l'orge dans plusieurs champs de blé d'automne, probablement favorisée par un automne prolongé ayant permis aux pucerons vecteurs d'infecter les cultures avant l'hiver. En réponse, le CÉROM a intégré à ses programmes du matériel génétique résistant provenant de régions plus méridionales, afin de renforcer la tolérance de ses lignées à cette maladie.

Parallèlement, les travaux se poursuivent sur la strie bactérienne, une maladie émergente encore peu documentée au Québec. Grâce à un financement de Génome Québec et au soutien des Producteurs de semences du Québec, un vaste panel de lignées de blé de printemps et d'automne est actuellement évalué afin d'identifier les gènes associés à la résistance. Ces recherches permettront d'intégrer efficacement cette résistance dans les futures variétés adaptées aux conditions québécoises.

### Vers une protection plus durable des cultures

Le CÉROM a également amorcé une collaboration avec Agriculture et Agroalimentaire Canada pour évaluer l'efficacité de biofongicides de nouvelle génération contre la fusariose de l'épi. Ces produits, basés sur des molécules d'ARN double brin, agissent en bloquant l'expression des gènes du pathogène, limitant ainsi sa capacité

à infecter le blé. Cette approche prometteuse pourrait mener à des solutions phytosanitaires plus ciblées, efficaces et respectueuses de l'environnement.

### Un réseau d'essais unique pour accélérer la sélection

Grâce au financement du programme AgriScience d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et du Consortium de recherche et d'innovation en bioprocédés industriels au Québec, avec l'appui des Producteurs de grains du Québec, des Producteurs de semences du Québec et de SeCan, le CÉROM dispose désormais du plus vaste réseau d'essais du blé dans l'est du Canada, comprenant 11 sites pour le blé de printemps et 8 sites pour le blé d'automne.

Ce réseau permet d'évaluer la performance des lignées dans une grande diversité de conditions agroclimatiques, renforçant ainsi la sélection de variétés robustes, stables et résilientes face aux changements climatiques. En 2025, une nouvelle lignée de blé de printemps a été soutenue pour son enregistrement, tandis qu'une lignée de blé d'automne et deux lignées de blé de printemps devraient suivre en 2027. Des démarches sont déjà en cours afin d'assurer un transfert rapide de ces innovations vers les producteurs. ♦



PARCELLES DE BLÉ  
D'AUTOMNE JUSTE AVANT  
L'ÉPIAISON

© Michel McElroy, CÉROM

# Optimisation de la fertilisation et amélioration de la santé des sols : piliers d'une agriculture durable et rentable

— Marie Bipfubusa / chercheuse en régie des cultures  
marie.bipfubusa@cerom.qc.ca

L'adoption de pratiques agroenvironnementales performantes est essentielle pour concilier rentabilité économique, protection de l'environnement et adaptation aux changements climatiques. Afin d'accompagner les producteurs dans cette transition, le CÉROM concentre ses efforts de recherche en régie des cultures sur deux axes complémentaires : l'optimisation de la gestion des matières fertilisantes et la préservation de la santé et de la conservation des sols.

Ces travaux visent à fournir aux producteurs et aux conseillers agronomiques des outils concrets, fondés sur la science, pour améliorer l'efficacité des intrants, réduire les pertes environnementales et renforcer la résilience des systèmes de production.

## Un mandat structurant pour moderniser la fertilisation du maïs-grain et du canola

De 2024 à 2025, le CÉROM a réalisé avec succès un mandat confié par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, intitulé

Optimisation de la fertilisation dans les cultures du maïs-grain et du canola au Québec. Ce projet visait à actualiser les bases scientifiques encadrant la fertilisation de ces deux cultures majeures.

Trois volets structurants ont été réalisés :

- l'établissement de nouvelles valeurs de référence pour la fertilisation phosphatée du maïs-grain;
- l'élaboration d'un protocole standardisé pour les essais de fertilisation azotée du maïs-grain;
- le développement d'un protocole d'essais pour la fertilisation azotée, phosphatée et potassique du canola.

Ces travaux permettront d'harmoniser les futurs essais au Québec, d'actualiser les recommandations scientifiques et d'offrir aux producteurs des grilles de fertilisation plus précises, mieux adaptées aux réalités actuelles et aux objectifs de performance économique et environnementale.

## Des vitrines de démonstration pour une gestion efficace et durable de l'azote

L'optimisation de la fertilisation azotée demeure un enjeu central en grandes cultures. Une sous-fertilisation entraîne des pertes de rendement et de qualité, tandis qu'une sur-fertilisation augmente les coûts de production et les risques environnementaux, notamment le lessivage des nitrates vers les cours d'eau et les émissions de protoxyde d'azote ( $N_2O$ ), un puissant gaz à effet de serre.

Depuis 2024, le CÉROM a mis en place un réseau de vitrines de démonstration dans cinq régions du Québec, de la Montérégie au Bas-Saint-Laurent. Ces essais, réalisés directement en entreprises agricoles, évaluent l'efficacité des cultures de couverture à dominance légumineuse et de l'apport de fumier à l'automne pour réduire les doses optimales d'azote dans le maïs-grain et le blé de printemps.



SEMIS DU SOYA EN RELAIS  
DANS LE BLÉ D'AUTOMNE  
À LA FERME AGRI-BIENCO

© Benjamin Bienvenue



Journée de démonstration de la culture relais chez Agri-Bienco

À l'automne 2025, quatre journées de démonstration au champ ont rassemblé producteurs, conseillers, chercheurs et partenaires autour de conférences, d'ateliers pratiques et d'échanges sur la fertilisation azotée, l'agriculture de précision et la santé des sols. Ces activités ont permis un transfert concret des connaissances et favorisé l'adoption de pratiques durables et rentables.

### **Biostimulants québécois : réduire les engrais de synthèse et les émissions de GES**

Le CÉROM participe à un projet novateur visant le développement de biostimulants québécois pour réduire l'usage des engrais azotés de synthèse et les émissions de gaz à effet de serre. Réalisé en collaboration avec Pyrovac inc., Agriculture et Agroalimentaire Canada et le Consortium de recherche et innovations en bioprocédés industriels au Québec, ce projet explore le potentiel agronomique d'un vinaigre de bois produit par pyrolyse de résidus forestiers.

Depuis 2025, des essais en laboratoire et en serre évaluent la capacité de ce biostimulant à améliorer l'efficacité d'utilisation de l'azote par le maïs-grain et le blé, tout en maintenant les rendements et en diminuant les émissions de  $N_2O$ . Ces travaux ouvrent la voie à des solutions innovantes, locales et durables pour l'agriculture de demain.

### **Fertilisation azotée du blé d'automne : mieux documenter pour mieux produire**

L'intégration du blé d'automne dans les rotations culturales présente plusieurs avantages agronomiques, notamment pour la santé des sols, la productivité et la séquestration du carbone. Toute-

fois, les recommandations en fertilisation azotée pour cette culture demeurent limitées au Québec.

Depuis 2022, le CÉROM mène un projet de recherche, financé à l'interne, visant à comparer la réponse du blé d'automne et du blé de printemps à différents régimes de fertilisation azotée minérale et organique. Réalisés simultanément à Saint-Mathieu-de-Beloeil et à La Pocatière, ces travaux permettront d'affiner les recommandations et d'optimiser la performance technico-économique de cette culture stratégique.

### **Culture relais du soya dans les céréales d'automne : une innovation porteuse**

Depuis 2020, le CÉROM poursuit ses travaux sur la culture relais du soya dans le blé d'automne, une pratique innovante permettant de produire deux cultures en une seule saison. Les essais menés sur le site du CÉROM, en collaboration avec le MAPAQ et les Producteurs de grains du Québec (PGQ), ont démontré le potentiel agronomique et économique de cette approche dans les conditions québécoises.

Afin d'accélérer l'adoption de cette pratique, le CÉROM collabore depuis 2023 avec les fermes Agri-Bienco et, depuis 2024, avec Céréales Bellevue. Deux vitrines de démonstration ont été organisées à l'automne 2025, suscitant un vif intérêt de la part des producteurs et des conseillers. Ces activités confirment le fort potentiel de la culture relais comme levier d'intensification durable et de diversification des systèmes de production. ♦

# Réseau des plantes bio-industrielles du Québec

— Jérôme Auclair / directeur scientifique  
jerome.auclair@cerom.qc.ca

Au cours de l'exercice 2025, le Réseau des plantes bio-industrielles du Québec (RPBQ), dont la coordination est assurée par le CÉROM, a poursuivi la réalisation de sa mission visant le développement des cultures à fort potentiel bio-industriel ainsi que la structuration de la filière au Québec. Les travaux réalisés au cours de cet exercice ont principalement porté sur le maintien et l'entretien des parcelles existantes, la collecte systématique de données agronomiques, ainsi que le renforcement des collaborations avec les producteurs et les partenaires institutionnels.

Encore cette année, la documentation de la performance agronomique des graminées pérennes et du saule à croissance rapide sur les parcelles en place a été réalisée. De plus, le projet d'implantation du miscanthus géant a été officiellement lancé sur trois sites répartis sur le territoire québécois, constituant une avancée notable pour la filière. ●



—  
PANIC ÉRIGÉ



© Éloïse Cyr-Boudreault, CÉROM

# Renforcer les stratégies de gestion durable des systèmes de grandes cultures et fourragers

— Dalel Abdi / chercheuse en régie des cultures et plantes fourragères  
dalel.abdi@cerom.qc.ca

La diversification des cultures et l'optimisation des pratiques agronomiques sont des leviers majeurs pour accroître la résilience, la rentabilité et la durabilité des systèmes agricoles dans un contexte de changements climatiques. En 2025, le CÉROM a poursuivi plusieurs projets structurants visant à élargir l'offre de légumineuses, à réduire l'empreinte environnementale des cultures et à améliorer la gestion des mauvaises herbes en production biologique.

## Diversifier l'offre des légumineuses : la gesse, une culture d'avenir

En collaboration avec l'Université Laval, le CÉROM a amorcé en 2025 un projet visant à évaluer le potentiel agronomique de la gesse (*Lathyrus sativus*), une légumineuse encore peu connue au Québec.

Deux essais au champ ont été implantés à Saint-Mathieu-de-Beloeil et à Saint-Augustin-de-Desmaures, afin de comparer la performance d'une vingtaine de lignées provenant du Centre international de recherche agricole dans les zones arides (Liban).

Les travaux ont permis d'évaluer plusieurs paramètres clés : établissement de la culture, pression des mauvaises herbes, résistance aux maladies et aux ravageurs, rendement et qualité nutritionnelle des grains, ainsi que rendement et valeur nutritive de la biomasse aérienne. L'essai du CÉROM a également servi de vitrine lors d'une activité de transfert organisée par Sème l'avenir, attirant de nombreux producteurs et intervenants du milieu agricole.



Des cultures de couverture implantées en dérobée après le chanvre industriel



**Parcelles de lignes de gesse établies sur le site expérimental du CÉROM en 2025**

Originaires de régions chaudes et sèches, la gesse présente un fort potentiel d'adaptation aux stress climatiques et une bonne tolérance à divers types de sols. Elle se distingue aussi par sa valeur nutritionnelle élevée, tant pour l'alimentation humaine (grains riches en protéines, glucides, minéraux et vitamines B et E) que pour l'alimentation animale. Sa biomasse, contenant 20 à 30 % de protéines, dépasse celle de la luzerne, ce qui en fait une option prometteuse pour les systèmes d'élevage.

### **Cultures de couverture et émissions de N<sub>2</sub>O : mieux comprendre pour mieux agir**

Une revue de littérature approfondie a été réalisée en 2025 afin de documenter l'impact des cultures de couverture sur les émissions de protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O), un puissant gaz à effet de serre,

dans les conditions pédoclimatiques du Québec et des régions à climat tempéré humide.

Les résultats démontrent que les émissions varient fortement selon la période de l'année et les conditions agroclimatiques. Le principal facteur influençant les émissions de N<sub>2</sub>O est la fertilisation azotée, particulièrement dans les systèmes intégrant des légumineuses. L'optimisation des doses, du moment et du mode d'application de l'azote apparaît comme un levier clé pour réduire l'empreinte environnementale tout en maintenant la rentabilité des cultures.

Ces constats ouvrent la voie à de nouveaux travaux de recherche appliquée visant à développer des stratégies de gestion adaptées aux réalités québécoises.

### **Réduction des mauvaises herbes en chanvre biologique**

Un projet de transfert achevé en 2025 a permis de démontrer l'efficacité de certaines cultures de couverture pour le contrôle des mauvaises herbes en production biologique de chanvre industriel. Plusieurs stratégies testées ont permis de réduire la pression des mauvaises herbes jusqu'à 30 % par rapport aux parcelles témoins.

Certaines espèces et mélanges, notamment l'association méliilot-ray-grass, ont montré un effet répressif durable sur les mauvaises herbes durant la saison suivante, offrant ainsi des solutions concrètes pour améliorer la régie biologique du chanvre et réduire le travail mécanique. ●



**LIGNÉE DE GESSE EN FLORAISON ÉVALUÉE SUR LE SITE DU CÉROM**

# Nouvelles technologies pour le dépistage et le contrôle des mauvaises herbes

— **Sandra Flores-Mejia** / chercheuse en malherbologie  
*sandra.flores-mejia@cerom.qc.ca*

Le dépistage et l'identification précoces des mauvaises herbes, de même que l'évaluation du niveau d'infestation, sont des étapes clés de la lutte intégrée. Ces informations permettent de cibler les interventions, d'optimiser le choix des méthodes de contrôle et de limiter les applications d'herbicides. Cette approche contribue à la fois à réduire les coûts de production pour les producteurs, à diminuer l'impact environnemental et à limiter la pression de sélection favorisant le développement de résistances.

Dans ce contexte, le CÉROM, en collaboration avec plusieurs partenaires, développe et valide des approches innovantes de dépistage et de contrôle des mauvaises herbes appuyées sur les nouvelles technologies, telles que les drones, les images satellites et les pulvérisateurs de précision. L'objectif est de soutenir la prise de décision des producteurs et des conseillers, directement au champ, grâce à des outils fiables, concrets et faciles à utiliser.

## **Modèles prévisionnels de germination : intervenir au bon moment**

Les modèles prévisionnels de germination constituent des outils stratégiques en lutte intégrée. Ils permettent de déterminer le moment optimal pour intervenir contre les mauvaises herbes, plutôt que de procéder à des traitements systématiques ou préventifs. Cette approche améliore l'efficacité des interventions tout en réduisant les coûts et l'utilisation d'herbicides.



© Gabriel Verret, CÉROM

**Chénopode blanc dans la culture du maïs**

En collaboration avec l'Université Laval, l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement et l'Université de Sherbrooke, le CÉROM développe actuellement un modèle prévisionnel de la germination du chénopode blanc dans le maïs en Montérégie. Cette mauvaise herbe représente l'espèce la plus fréquemment observée dans les champs de maïs de cette région, présente dans 66 % des parcelles, selon le grand inventaire des mauvaises herbes du Québec (2021–2023).

À terme, ce modèle permettra d'optimiser les stratégies de désherbage, d'améliorer l'efficacité des interventions et de réduire les intrants, tout en maintenant des rendements élevés.

## **Cartes de prescription : désherber avec précision, là où c'est nécessaire**

Les cartes de prescription sont au cœur de l'agriculture de précision. Basées sur des données de dépistage recueillies au sol, par drone ou par satellite, elles permettent de moduler les interventions de désherbage à l'intérieur d'un même champ, selon la présence et l'intensité des infestations. Elles indiquent où, quand et parfois à quelle dose appliquer un herbicide, ciblant ainsi les zones à risque tout en évitant les traitements inutiles.

Cette approche permet de réduire l'utilisation d'herbicides, les coûts de production et l'empreinte environnementale, tout en maintenant un niveau de contrôle efficace.



### PAPIER HYDROSENSIBLE UTILISÉ AFIN DE CONFIRMER LA PULVÉRISATION À L'AIDE DES CARTES DE PRESCRIPTION

Un projet mené par le CÉROM, en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, XLKey et Sollio Agriculture, vise à évaluer l'efficacité agronomique et la rentabilité d'un système de gestion des mauvaises herbes reposant sur les cartes de prescription et l'application localisée d'herbicides dans la culture du soya.

Les résultats de la première année sont très prometteurs :

- une précision d'application de 91,6 %;
- un contrôle efficace du maïs spontané atteignant 90,5 % dans les zones ciblées.

Une légère présence résiduelle de maïs volontaire a toutefois été observée à l'extérieur des quadrats d'évaluation. Cette situation s'explique principalement par la méthodologie de création des cartes, qui visait à limiter le nombre de zones à pulvériser afin de s'adapter à un pulvérisateur doté d'un contrôle par sections. L'intégration de pulvérisateurs équipés d'un contrôle individuel des buses permettrait d'accroître encore la précision d'application, de simplifier la production des cartes et d'augmenter les économies d'herbicides.

### Dépistage par satellite : surveiller le territoire à grande échelle

Afin de renforcer la surveillance du territoire agricole, le CÉROM collabore avec l'École de technologie supérieure au développement d'une méthode de détection de l'amarante tuberculée dans le soya à partir d'images satellites. Cette espèce représente un enjeu majeur en raison de sa capacité d'adaptation et de sa résistance à plusieurs herbicides.

À ce jour, l'algorithme développé est capable d'identifier les foyers d'amarante tuberculée avec une précision de 81 % et de produire des cartes de chaleur mettant en évidence les zones à risque élevé d'infestation. Ces résultats sont très encourageants et ouvrent la voie à une détection précoce, facilitant des interventions rapides et ciblées. Les travaux des prochaines saisons permettront d'enrichir la banque d'images, d'améliorer la performance de l'algorithme et de valider les cartes directement sur le terrain. ●

LE DÉPISTAGE PRÉCOCE DE L'AMARANTE TUBERCULÉE  
À L'AIDE DES CARTES SATELLITES, FACILITERA LA  
SURVEILLANCE DU TERRITOIRE ET L'IDENTIFICATION  
DES NOUVEAUX FOYERS D'INFESTATION.

# Anticiper pour mieux protéger : surveillance et génétique au service des grandes cultures

— Tanya Copley / chercheuse en phytopathologie  
tanya.copley@cerom.qc.ca

En 2025, le CÉROM a renforcé ses activités de surveillance phytosanitaire et de recherche génétique afin d'anticiper les risques émergents, d'améliorer la prise de décision au champ et de soutenir le développement de cultures plus résilientes. Les travaux ont porté principalement sur le blé, le maïs et le soya, dans un contexte de changements climatiques favorisant l'émergence et la propagation de nouvelles maladies.

## Surveillance : mieux comprendre pour mieux intervenir

### Virus de la jaunisse nanisante de l'orge dans le blé d'automne

Les automnes plus doux et prolongés augmentent la présence des pucerons, principaux vecteurs du virus de la jaunisse nanisante de l'orge, et accroissent ainsi les risques d'infection. À l'automne 2024, plusieurs régions n'ont connu leurs premiers gels qu'en novembre, créant des conditions propices à la transmission virale. En mai 2025, de nombreux signalements ont fait état de la présence du virus de la jaunisse nanisante

de l'orge en Montérégie-Est, avec des retards de croissance observés dans près de 50 % de la superficie des champs atteints.

Afin de mieux quantifier l'impact réel du virus sur le rendement, des quadrats de suivi ont été installés dans trois champs représentant différents cultivars. Ces suivis comparent les zones symptomatiques et asymptomatiques afin d'estimer précisément les pertes potentielles et d'orienter les stratégies de gestion.



Symptômes de la sclérotiniose du soya suite à une inoculation florale



© Luc Lapierre, CÉROM

Symptômes foliaires du syndrome de la mort subite du soya

### Tache goudronneuse du maïs

Détectée pour la première fois au Québec en 2024, la tache goudronneuse du maïs a fait l'objet d'un suivi serré en 2025 par l'entremise du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP) en grandes cultures. Bien que la pression de la maladie ait été faible cette saison, en raison de la sécheresse et de la canicule prolongée de juillet et août, il nous a été possible de former les dépisteurs et de sensibiliser l'industrie aux stratégies de prévention et de lutte, renforçant ainsi la capacité collective d'intervention en cas de recrudescence.

### Pourriture à sclérotos du soya : outils d'aide à la décision

Le dépistage de la pourriture à sclérotos du soya a été complété chez plusieurs producteurs dans le cadre de deux projets majeurs. Le premier vise à identifier les facteurs agronomiques influençant l'apparition et la progression de la maladie, tandis que le second intègre des données multispectrales afin d'améliorer les modèles de prédiction du développement des apothécies.

Ces travaux permettront d'affiner l'évaluation du risque à l'échelle du champ, contribuant à des interventions mieux ciblées, plus efficaces et économiquement rentables.

### Avancées génétiques : renforcer la résistance des cultures

L'année 2025 a également été marquée par des progrès importants en génétique du soya. L'équipe a identifié de nouveaux gènes de résistance au syndrome de la mort subite, ainsi que des lignées parentales prometteuses qui seront intégrées au programme d'amélioration génétique.

Par ailleurs, l'évaluation de la virulence d'un panel pancanadien de près de 100 isolats de *Sclerotinia sclerotiorum*, agent causal de la pourriture à sclérotos, a révélé une forte variabilité au sein de la population pathogène. Ces résultats permettront de cibler des gènes de résistance durables, favorisant le développement de variétés de soya plus stables, performantes et adaptées aux conditions québécoises. ●



# Le réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP) Grandes Cultures : pour une surveillance accrue des ennemis des grandes cultures

■ **Simon Chaussé** / professionnel de recherche responsable du RAP Grandes Cultures

Le CÉROM joue un rôle de premier plan dans les activités de surveillance du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP) Grandes Cultures, en appuyant le coordonnateur du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) au moyen d'un professionnel de recherche à temps plein, de l'équipe de chercheurs en phytoprotection et du personnel administratif. Le mandat du RAP Grandes Cultures est de surveiller la présence et l'évolution des ennemis des grandes cultures (insectes, maladies et mauvaises herbes) au Québec et de communiquer les meilleures stratégies de lutte intégrée pour y faire face. De plus, le CÉROM joue un rôle administratif et technique dans le réseau Maïs sucré du RAP par la mise en place de réseaux de piégeage, notamment celui du ver-gris occidental des haricots.

En 2025, plus de 650 champs répartis dans 14 régions administratives ont été dépistés par le RAP Grandes Cultures. La distribution des sites à travers la province et les protocoles de dépistage sont mis à jour annuellement par différents groupes de travail auxquels participent les chercheurs en phytoprotection du CÉROM et les responsables régionaux en grandes cultures du MAPAQ. Le RAP Grandes Cultures peut également compter sur la collaboration de l'équipe d'entomologistes, de malherbologistes et de phytopathologistes du Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ qui participent à l'analyse et à l'identification de plusieurs échantillons. Au total, 37 ennemis des grandes cultures ont été ciblés en 2025, dont 28 insectes, neuf maladies, sept mauvaises herbes et deux nématodes. Ces suivis, effectués par différentes méthodes de piégeage et d'observation, sont réalisés majoritairement par le personnel d'une quarantaine de clubs-conseils en agroenvironnement. Plusieurs sites sont également pris en charge par les responsables régionaux du MAPAQ ainsi que par le personnel du CÉROM. Les données recueillies dans toute

la province permettent de brosser un portrait de l'évolution des ennemis des cultures pendant la saison et d'une saison à l'autre.

En 2025, le RAP Grandes Cultures a permis d'informer les producteurs et les intervenants du secteur des grandes cultures avec la publication de 139 avertissements, 6 bulletins d'information, ainsi que de nouvelles fiches techniques et de la mise à jour constantes des fiches existantes. Tous les communiqués du RAP Grandes Cultures sont accessibles sur le site [d'Agri-Réseau](#). Le RAP Grandes Cultures a également offert 14 formations sur les protocoles de dépistage, deux formations en laboratoire et trois au champ sur l'identification, le dépistage et l'évaluation des dommages causés par les vers fil-de-fer, et a tenu une douzaine de rencontres de coordination entre divers intervenants du MAPAQ et du CÉROM.

Afin de vous informer sur l'état de situation des ennemis des grandes cultures en saison de façon hebdomadaire et pour obtenir de l'information sur les stratégies les plus optimales de lutte intégrée, vous pouvez [vous abonner au RAP Grandes Cultures sur le site d'Agri-Réseau](#).



# Les Midis-Science du CÉROM

Les Midis-Science du CÉROM se veulent une vitrine de l'avancement des travaux de recherche menés par le CÉROM et permettent de présenter et transférer les résultats de recherche le plus rapidement possible aux divers intervenants de la filière. Des intervenants externes et acteurs du milieu agricole sont aussi à l'occasion invités à donner des présentations inspirantes. Que vous soyez producteur, agronome, conseiller, étudiant ou toute personne ayant de l'intérêt pour l'agriculture, les Midis-Science sont fait pour vous!

## Programmation scientifique des Midis-Science de 2025 :

- **Jérôme Gélinas Bélanger** / Doctorant en amélioration génétique du soya, CÉROM  
*L'édition génomique comme outil à l'amélioration génétique du soya. 18 juin.*
- **Catherine Bélanger** / Chercheure en mycotechnologies, Biopierre  
*Production durable de mycoprotéines par fermentation des co-produits issus de la valorisation de plantes bioindustrielles. 17 septembre.*
- **Lucie Kablan** / Chercheure et Directrice de l'innovation, Sollio Agriculture  
*Nouvelles orientations de Sollio Agriculture en grandes cultures. 29 octobre.*
- **Luc Lapierre** / Étudiant à la maîtrise en phytopathologie, CÉROM - McGill  
*Profil de résistance à *Fusarium virguliforme* dans les lignées hâtives de soya (GM 000 à 0). 12 novembre.*
- **Geneviève Telmosse** / Biologiste et Cheffe d'études en gestion des cultures, Agriculture et Agroalimentaire Canada  
*Fourrage d'appoint de céréales d'automne avec légumineuses. 10 décembre.*

Si vous êtes intéressé à donner une conférence en lien avec les grandes cultures ou avez une idée de sujet que vous aimeriez voir aux Midis-Science, contactez-nous à [cerom@cerom.qc.ca](mailto:cerom@cerom.qc.ca)

Pour vous **inscrire** au Midis-Science du CÉROM, remplir le formulaire en suivant ce [lien](#).

Pour **reviser** les Midis-Science du CÉROM, rendez-vous sur la chaîne YouTube du **CÉROM** (@ceromvideo)



Implantation d'une nouvelle haie  
brise-vent au CÉROM

## Aménagements agroforestiers : Un engagement durable pour la biodiversité

Depuis son arrivée à Saint-Mathieu-de-Beloeil, le CÉROM fait de l'amélioration de la biodiversité et de la qualité des agroécosystèmes une priorité. Dès 2008, des aménagements agroenvironnementaux ont été mis en place (incluant bandes riveraines, haies brise-vent, bandes fleuries et plantations diversifiées) grâce à l'appui de partenaires financiers, techniques et communautaires.

Entre 2019 et 2025, ces efforts ont été bonifiés avec le soutien d'ALUS Montérégie, du programme Prime-Vert, de ProConseil, de COVABAR, d'Arbres.eco et de nombreux bénévoles. En 2025, une nouvelle haie brise-vent de 800 m a été implantée, enrichissant la diversité végétale du site.

Aujourd'hui, ces aménagements totalisent plus de 25 500 m<sup>2</sup> et regroupent 16 espèces d'arbres, 22 espèces d'arbustes ainsi que des bandes fleuries variées. Ils constituent des habitats favorables à de nombreuses espèces d'oiseaux, de petits mammifères et d'insectes pollinisateurs,

tout en contribuant à la protection des sols, à la qualité de l'eau et à la résilience des systèmes agricoles.

Le CÉROM prévoit poursuivre ces efforts dès 2026 afin de renforcer encore davantage la biodiversité et de démontrer, par l'exemple, le rôle essentiel des aménagements agroforestiers dans une agriculture durable et performante.



# Projets de recherche...

## ... amorcés en 2025

- Accroître la sécurité alimentaire grâce à la collaboration internationale dans le cadre de la sélection assistée par la génomique - développement d'un blé de printemps plus résilient face aux changements climatiques (responsable)
- Agronomic evaluation of dsRNA solutions for FHB under field conditions (collaborateur)
- Cartes de Prescription : Un outil pour réduire les herbicides et contrôler les mauvaises herbes résistantes dans le soya (responsable)
- Climate-smart trait integration to increase resilience of eastern Canadian hard red wheat (responsable)
- Démonstration au champ de la culture relais du soya dans le blé d'automne à la ferme Agri-Bienco inc. (responsable)
- Démonstration au champ de la culture relais du soya dans le blé d'automne à la ferme Céréales Bellevue (responsable)
- Dépistage de la tache goudronneuse du maïs (responsable)
- Documenter les pertes de rendements causés par les VFF (responsable)
- Durée d'efficacité des pièges-appâts pour capturer les VFF (responsable)
- Évaluation de la performance agronomique au champ des cultivars de la Gesse (*Lathyrus sativus*) dans les conditions pédoclimatiques du Québec (responsable)
- Évaluation de la résistance de la pyrale à BT (responsable)
- Évaluation de techniques d'implantation pour le lin et le canola d'automne pour promouvoir l'intégration de ces cultures émergentes dans les rotations (responsable)
- Gestion des fongicides : potentiel des variétés de blé multirésistantes pour réduire les applications des fongicides foliaires au Québec (responsable)
- Guide pratique : prévenir et identifier la phytotoxicité associée aux traits technologiques de résistance aux herbicides en maïs et soya (collaborateur)
- Impact des rouilles de prairies sur la survie hivernale (responsable)
- Integrating disease resistance into high-yielding SRW germplasm (responsable)
- Mieux comprendre l'impact des ennemis naturels sur les populations du puceron du soya (responsable)
- Résistance de la chrysomèle au Bt (responsable)
- Suivi du virus de la jaunisse nanisante de l'orge et des pucerons (responsable)
- *Synopeas myles* comme agent de lutte biologique contre la cécidomyie du chou-fleur en culture de brocoli (collaborateur)
- Télédétection par drone des problématiques de levée et des zones affectées par les ravageurs des semis, pour améliorer le dépistage et réduire l'usage de pesticides (responsable)
- Ver-gris occidental du haricot et mycotoxines : Impact de l'insecte et de son contrôle sur la salubrité du maïs et les risques pour la santé animale (responsable)

PARCELLES DE  
BLÉ D'AUTOMNE  
JUSTE AVANT  
L'ÉPIAISON

© Michel McElroy, CÉROM



## ... complétés en 2025

- *Contarinia brassicola* : Un nouveau ravageur potentiel à surveiller au Québec? (responsable)
- Démonstration au champ de la culture relais du soya dans le blé d'automne à la ferme Agri-Bienco inc. (responsable)
- Démonstration au champ de la culture relais du soya dans le blé d'automne à la ferme Céréales Bellevue (responsable)
- Dépistage de la tache goudronneuse du maïs (responsable)
- Déterminer un seuil d'intervention spécifique au Québec pour la cécidomyie du chou-fleur dans la culture du canola (responsable)
- Development and implementation of a toolkit for genomics-assisted breeding in soybean (collaborateur)
- Documenter les pertes de rendements causés par les VFF (responsable)
- Durée d'efficacité des pièges-appâts pour capturer les VFF (responsable)
- Essais de cultivars de maïs sucré de transformation en régie biologique (responsable)
- Évaluation de l'effet d'organismes entomopathogènes pour contrôler les vers fil-de-fer (responsable)
- Évaluation de la résistance de la pyrale à BT (responsable)
- Identification des facteurs de virulence de la rouille brune, la rouille noire et la rouille jaune du blé au Québec (responsable)
- Grille de fertilisation P dans le maïs-grain (responsable)
- Impact des rouilles de prairies sur la survie hivernale (responsable)
- Inventaire des maladies dans les luzernières (responsable)
- Inventaire *Pratylenchus* (responsable)
- L'étude et l'utilisation de résistance aux maladies multiples chez le blé afin de réduire le besoin de fongicides (responsable)
- Lâchers de trichogrammes par drone – VGOH (responsable)
- La protection du blé à travers les Amériques au défi du changement climatique (responsable)
- Le canola d'automne dans les rotations de cultures comme moyen de lutte aux ravageurs et aux mauvaises herbes en régie conventionnelle et biologique (responsable)
- Mettre en place une base de données pour le puceron du soya et tester la validité d'une méthode de dépistage séquentielle (responsable)
- Mieux comprendre l'impact des ennemis naturels sur les populations du puceron du soya (responsable)
- Mieux évaluer le besoin d'appliquer des fongicides : Développement d'un outil d'aide à la décision pour la sclérotinose du soya (responsable)
- Optimisation de l'utilisation du biofongicide Contans pour le contrôle de la pourriture à sclérotés du soya (responsable)
- Preuve de concept sur la capacité de dépistage de l'amarante tuberculée dans la culture du soya à l'aide des images satellites (responsable)
- Protocole d'essai N dans le maïs-grain (responsable)
- Protocole d'essai NPK dans le canola (responsable)
- Rentabilité des traitements insecticides dans le soya (responsable)
- Réseau de surveillance des pucerons ailés et des plantes réservoirs de virus (CMV et Potyvirus) et méthodes de lutte contre la transmission des virus dans les cultures de soya et de cucurbitacées (responsable)
- Résistance de la chrysomèle au Bt (responsable)
- Suivi de l'évolution de la résistance des populations d'amarante tuberculée au Québec (responsable)
- Suivi des populations de VGOH suite à l'utilisation de maïs Bt Vip3A (responsable)
- Suivi du virus de la jaunisse nanisante de l'orge et des pucerons (responsable)
- Transfert de connaissances sur les pièges à phéromones pour la capture de taupins (responsable)
- Validation d'un seuil et d'une période d'intervention pour l'application d'un traitement foliaire contre la chrysomèle du haricot dans le soya (responsable)

# Aperçu des services offerts au CÉROM :

- Analyse de composition des grains avec un appareil de type proche infrarouge (humidité, protéine, amidon, etc.);
- Analyses quantitatives sur les grains telles que le poids de 1 000 grains, le poids spécifique, le rendement en grains, l'indice de chute, etc.;
- Broyage de grains et de matériel végétal;
- Criblage et nettoyage de grains;
- Dépistages d'insectes ravageurs des cultures;
- Égrenage et battage stationnaire d'épis et de plants d'espèces variées;
- Équipement de pulvérisation adapté pour le travail en parcelles de recherches;
- Évaluation de la résistance des céréales à la fusariose sous inoculation artificielle au champ;
- Évaluation de la résistance du soya à la sclérotiniose sous inoculation artificielle au laboratoire (inoculation des fleurs);
- Location d'espace de serre (complet pour 2026);
- Location d'espace de cabinet de croissance;
- Location de terrain pour réaliser des parcelles expérimentales;
- Présentations diverses de chercheurs du CÉROM (p. ex. dans un contexte académique, lors de journées aux champs avec des producteurs agricoles, etc.);
- Possibilité de transport de nos équipements pour des travaux réalisés sur des sites autres de ceux du CÉROM;
- Production d'inoculum de fusariose;
- Séchage de matériel végétal;
- Semis et récolte de parcelles expérimentales pour une grande variété d'espèces de grains avec des équipements spécialisés pour la recherche. Nous disposons de semoirs monograines, en ligne et à la volée. Le CÉROM possède cinq moissonneuses-batteuses pour parcelles adaptées à la récolte de maïs, de soya, de blé, de haricots secs, etc. De plus, nous possédons l'équipement adapté pour le semis et la récolte de fourrages;
- Tests de résistance aux herbicides (en bancs d'essai);
- Autres types d'analyses et de travaux sur demande (laboratoire de biologie moléculaire, appareil à indice de chute et Glutopeak, services entomologiques-microscope 3D de haute résolution Keyence).



Récolte mécanique de maïs

## Centre de recherche sur les grains (CEROM) inc.

### ÉTAT DES RÉSULTATS

Pour l'exercice terminé le 31 décembre

2025

2024

|  |              |              |
|--|--------------|--------------|
| PRODUITS   | 5 993 534 \$ | 5 706 642 \$ |
| CHARGES  |              |              |
| Frais d'administration                               | 5 879 645    | 5 718 480    |
| EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS SUR LES CHARGES | 113 889 \$   | (11 838) \$  |



## Centre de recherche sur les grains (CEROM) inc.

### BILAN

Au 31 décembre

2025

2024

### ACTIF

#### ACTIF À COURT TERME

Encaisse

1 227 253 \$ 1 527 295 \$

Créances

1 672 899 1 248 179

Frais payés d'avance

73 250 53 180

2 973 402 2 828 654

#### IMMOBILISATIONS CORPORELLES

8 183 060 8 375 623

#### ACTIFS INCORPORELS

4 486 4 755

11 160 948 \$ 11 209 032 \$



## Centre de recherche sur les grains (CEROM) inc.

### BILAN

Au 31 décembre

2025

2024

### PASSIF

#### PASSIF À COURT TERME

Dettes de fonctionnement

597 209 \$ 622 176 \$

Produits reportés

900 100 807 349

Dettes à long terme échéant au cours du prochain exercice

9 951 9 143

1 507 260 1 438 668

#### DETTE À LONG TERME

28 891 38 842

#### SUBVENTIONS REPORTÉES AFFÉRENTES AUX IMMOBILISATIONS CORPORELLES

4 262 698 4 483 312

5 798 849 5 960 822

#### SOLDES DE FONDS

Fonds d'opérations

1 046 093 1 019 129

Fonds investis en immobilisations

3 886 006 3 849 081

Fonds de développement

175 000 175 000

Fonds d'infrastructures

255 000 205 000

5 362 099 5 248 210

11 160 948 \$ 11 209 032 \$

# Le CÉROM tient à remercier...

tous les employés pour l'excellence de leur travail en 2025.

## Louise O'Donoghue

Pour son leadership scientifique, sa rigueur, sa générosité et son engagement envers la formation de la relève et le transfert des connaissances. Le CÉROM tient à la remercier chaleureusement pour sa contribution scientifique et humaine plus que remarquable. Son héritage scientifique continuera d'influencer le développement du soya au Québec, et dans le reste du Canada. Nous lui souhaitons une retraite aussi épanouissante que sa carrière fut inspirante.

## Sébastien Boquel

Pour avoir piloté la mise en place et la réalisation du projet de diffusion des résultats de la Programmation de recherche en phytoprotection en grandes cultures.

## Nancy Robineau

Pour avoir permis de nombreuses avancées majeures en efficacité opérationnelle liée à la comptabilité au CÉROM.

## Les membres du comité social

Estelle Cardin, Josianne Caron, Sandrine Corriveau-Tousignant, Sandrine Lemaire-Hamel, Daphnée Paré, Nancy Robineau et Gabriel Verret pour leur enthousiasme contagieux et leur dévouement à faire du CÉROM un endroit où il fait bon vivre.

les administrateurs des membres fondateurs qui ne réclament aucuns frais lors des diverses rencontres, constituant par le fait même une contribution additionnelle de leur part.

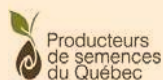
### Membres fondateurs



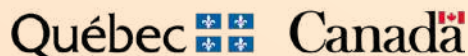
### Membres collaborateurs



### Membres actifs



Ce projet est financé par l'entremise du Programme Innovation bioalimentaire 2023-2028, en vertu du Partenariat canadien pour une agriculture durable, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.



## Devenez membre

Le CÉROM invite les divers organismes de la filière à unir leurs forces et devenir membres. Plusieurs options s'offrent à vous, que vous désiriez devenir membre actif ou membre collaborateur.

En devenant membre du CÉROM, vous vous engagez à évoluer avec nous. Ce partenariat vous permettra de bénéficier d'avantages multiples, d'offrir des solutions adaptées et évolutives répondant aux besoins du secteur et de réaliser des projets de recherche porteurs pour votre entreprise, mais également pour le secteur. Le développement de tels partenariats avec les intervenants de la filière et les entreprises agricoles permettent au CÉROM de poursuivre et d'accroître ses efforts de recherche et de transferts axés sur une agriculture durable, dans l'optique de développer un secteur agroalimentaire prospère, durable et ancré sur le territoire.

Le CÉROM étant reconnu à titre de consortium de recherche admissible par le Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie (MEIE), vous pourriez être éligible à des [crédits d'impôt](#) relativement aux cotisations ou aux droits versés à notre centre de recherche.

Vous désirez devenir membre du CÉROM? [Contactez-nous.](#)

